

Adélie

Note de délibération : 20 / 20

Numéro d'inscription

Né(e) le

Nom

Prénom (s)

Signature

ecricome

Épreuve :

résumé de texte

Sujet

☐ 1

ou

☐ 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

01

01

Numéro de table

030

Le mur : aux fondements d'une nouvelle forme de représentation

" J'aspire à la liberté et je ne peux mourir enfermé, entouré de murs " : j'ai souvent pensé à ces mots de Dix-Ours quand j'analysais le processus d'urbanisation et la configuration spatiale car les murs n'ont pas toujours existé. Ils semblent s'opposer au grand espace qui a pourtant besoin de murs. Le phénomène de muration est étrange et a évolué dans le temps mais on peut en comprendre deux choses : déjà, le mur est devenu une composante majeure de la vie humaine ; ensuite, dès sa création il a fallu envisager son déplacement et c'est ainsi que les communautés ont dû intégrer des passages pour communiquer. La configuration spatiale des échanges entre individus laisse à penser plusieurs fonctions du mur : de celui qui enferme à celui qui protège et qui finit par se libérer de sa fonction de barrière, il finit même par être celui qui laisse transparaître la lumière. On pourrait voir le mur comme le support original qui

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

loin de ne servir qu'à reproduire a été source d'émancipation
et d'inspiration des peintres. De l'antiquité aux temps
modernes, en se référant à l'analyse de Léonard de Vinci,
200 les murs laissent apparaître rêve, imagination et liberté.
Le mur donna en réalité toute son inspiration à
la représentation du moderne. Le mur n'est plus
l'espace de projection mais l'objet d'une représentation
qui laisserait penser à une rupture avec la perspective.
250 Mais cette rupture, loin d'être le fruit d'une révolution
consciente traduit surtout un désir d'aventure et de
nouveau que peu de gens autres ne percevaient.

271 mots